

16 août 2017

De: Mario Gervais

À: Nicole Frigault, Agente d'évaluation environnementale  
Commission canadienne de sûreté nucléaire

Par courriel: [cnsceae-ee.ccsn@canada.ca](mailto:cnsceae-ee.ccsn@canada.ca)

gestion des déchets radioactifs : quelques unes de mes préoccupations

Numéro de référence : 80122

À: Madame Nicole Frigault, spécialiste en évaluation environnementale, CCSN  
Cc: Madame Catherine McKenna, députée et Ministre de l'environnement  
Cc: Monsieur James Gordon Carr, député et Ministre des ressources naturelles

Bonsoir Madame Frigault,

D'abord, merci pour l'obtention de l'ébauche d'étude d'impact environnemental en version française.  
C'était essentiel !

Quelques questions et commentaires à propos du projet de gestion des déchets radioactifs à Chalk River, en Ontario :

- Pour quelles raisons le promoteur du projet n'est-il pas Énergie atomique du Canada limitée (EACL) ?
- Quelles raisons expliquent que la Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN), composée de membres non élus, soit la seule autorité apte à approuver les projets concernant le nucléaire, éliminant de facto toute intervention du Ministre de l'Environnement ? L'élaboration de ce projet de gestion des déchets nucléaires semble avoir été préparée en catimini, tout a été décidé, puis annoncé... et tout indique que ce projet sera défendu tel quel...
- À mon humble avis, la priorité devrait être de mettre l'emphasis sur tout ce qui risque d'avoir un impact sur la qualité de l'eau de la Rivière des Outaouais. Il est très préoccupant que certains produits issus de la fission nucléaire puissent migrer du réacteur qui sera enfoui dans le Secteur A pour atteindre les eaux de la rivière.
- Plusieurs millions de personnes boivent l'eau de la Rivière des Outaouais, tant dans la région de la Capitale nationale que plus en aval, dans le secteur de Montréal, Québec, etc. Les installations et laboratoires de Chalk River ont été construits tout près de la Rivière des Outaouais parce que les réacteurs nucléaires utilisent son eau pour se refroidir. J'ai navigué sur cette section de la Rivière des Outaouais et j'ai constaté de visu la proximité des installations. Le site fut un bon endroit pour la construction des réacteurs... mais on ne peut pas en dire autant quant au choix du même site pour y abandonner des déchets radioactifs... car quoiqu'on en dise maintenant, ce ne sera qu'une question de temps avant qu'il n'y aient

des fuites qui s'écouleront dans la Rivière des Outaouais. Il faut absolument que ces déchets radioactifs soient contenus et isolés des éléments environnementaux tels les eaux souterraines, les eaux de surface (ruissellement) et les eaux qui circulent dans la Rivière des Outaouais et qui ultimement s'écouleront dans le Fleuve Saint-Laurent... Trop de personnes en dépendent pour courir un tel risque... Ces contaminants radioactifs le resteront pour des centaines d'années et sans doute davantage.... « Nothing last for long », chantait Joni Mitchell.....

- Un monticule formé de déchets radioactifs et haut de 25 mètres « en surface », exposé aux éléments tels le vent, la neige et la pluie, cela ne peut faire autrement que de me préoccuper ! L'Agence internationale de l'énergie atomique exige que les sites d'entreposage de déchets nucléaires soient imperméables et donc, à l'abri des eaux de pluie, de la neige, des vents, etc. L'érection d'un tel monticule va directement à l'encontre des directives de l'AIÉA. Dans la présentation du projet, on parle délibérément d'un projet de gestion des déchets « près » de la surface... or puisque les mots ont encore un sens, dans les faits, ce projet en sera un de gestion de déchets « en » surface. Nuance importante.

Merci de tenir compte des quelques préoccupations émanant d'un simple citoyen inquiet, dans le processus de consultation publique.

Mario Gervais